عن أبي هريرة رضي الله عنه قال رسول الله صلّى الله عليه و سلّم :
إذا قُبِر الميّت أتاه ملكان أسودان أزرقان يُقَال لأحدهما : المنكر
والآخر النكير فيقولان : ما كنت تقول في هذا الرّجل ؟
فيقول ما كان يقول : هو عبد الله ورسوله أشهد أن لا إله إلا الله
وأن محمدًا عبده ورسوله
فيقولان : قد كنّا نعلم أنّك تقول هذا ثمّ يُفْسَح له في قبره سبعون
ذراعًا في سبعين ثمّ ينور له فيه
ثمّ يُقَال له : نم
فيقول : أرجع إلى أهلي فأخبرهم ؟
فيقولان : نم كنومة العروس الذي لا يوقظه إلاّ أحبّ أهله إليه
حتّى يبعثه الله من مضجعه ذلك
وإن كان منافقًا قال : سمعت النّاس يقولون فقلت مثله لا أدري
فيقولان : قد كنّا نعلم أنّك تقول ذلك

فيُقَال للأرض : التئمي عليه
فتلتئم عليه فتختلف أضلاعه فلا يزال فيها معذبًا حتّى يبعثه الله من مضجعه ذلك

D'après Abou Houreira (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Lorsque le mort est enterré, deux anges noirs avec les yeux bleus viennent à lui.
L'un d'eux est appelé Al Mounkar et l'autre Al Nakir.
Ils disent: Que disais-tu sur cet homme ?
Alors il dit ce qu'il disait auparavant: C'est le serviteur d'Allah et son Messager. J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité qui mérite d'être adorée si ce n'est Allah et que Mouhammad est son Serviteur et son Messager.
Les deux anges disent: Certes nous savions que tu allais dire cela.
Puis sa tombe va lui être élargie de soixante-dix coudées sur soixante-dix (*) et elle lui sera éclairée.
Alors il lui est dit: Dors.

Il dit: Puis-je retourner vers ma famille pour les informer ?
Les anges disent: Dors comme la personne qui vient de se marier et qui n'est réveillée que par la personne de sa famille qu'il aime le plus.
Ceci jusqu'à ce qu'Allah le ressuscite de ce sommeil.
S'il s'agit d'un hypocrite il dit: J'ai entendu les gens dire quelque chose et j'ai dit comme eux, je ne sais pas !
Les anges disent: Certes nous savions que tu allais dire cela.
Puis il est dit à la terre: Serre toi sur lui.
Alors elle se serre sur lui jusqu'à ce que ses côtes se croisent entre elles.
Ensuite il ne cesse d'être châtié dedans jusqu'à ce qu'Allah le ressuscite de cet endroit ».

(Rapporté par Tirmidhi dans ses Sounan n°1071 qui l'a authentifié et il a été authentifié également par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Tirmidhi)